

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN, ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

No 156

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 8 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Janvier 1976

Adresse : Association des journalistes de langue française, 17, av. de Villamont, 1005 Lausanne -
Téléphone (021) 23 98 54.

« Saas Fee »

La mode se répand d'écrire sans trait d'union les noms propres composés, à l'allemande (ou à l'anglaise : exemple *New York*). Lors du grave incident du téléphérique du Felskinn, certains journaux romands ont imprimé *Saas Fee* au lieu de Saas-Fee (naguère, on écrivait même Saas-Fée, ce qui était encore mieux).

La presse romande se devrait de réagir contre cette tendance, qui gagne jusqu'à la cartographie (on trouve, par exemple : *La Chaux de Fonds* !)

(Défense du français, No 156, janvier 1976)

Paramètre

Élément constant dans un calcul, le paramètre est une quantité fixe dont dépend une fonction de variables indépendantes. Exemples : le paramètre d'une parabole ; le taux est le paramètre qui permet de calculer l'intérêt de la somme prêtée.

Des mathématiques, ce terme est passé dans le langage précieux de l'information, puis de la médecine. Il supplante, selon les cas, des substantifs combien plus simples et précis tels que « facteur » ou « constante ».

(Défense du français, No 156, janvier 1976)

« Académicien » !

Une agence matrimoniale de Neuhausen (SH) répand ces temps dans la presse romande des textes publicitaires pleins de fautes si grossières qu'on se demande comment nos journaux ont le front de les accepter tels quels.

Un exemple de ce charabia : « Un bonheur solide et durable fondé sur une estime réciproque, tel est le vœu d'un JEUNE ACADÉMICIEN de 29 ans... » Traduction littérale de l'allemand *Akademiker*, qui désigne un étudiant diplômé.

(Défense du français, No 156, janvier 1976)

Problème

Mot scie, mot passe-partout, de la langue publicitaire (« On se fera un plaisir d'apporter à tous vos *problèmes* la solution idéale et définitive ») ou de la langue parlée, où il supplante tour à tour « difficulté », « ennui » (vous avez un *problème* ?), « affaire » (c'est mon *problème* !), « incident technique » (il y a un petit *problème*), « risque » (pour freiner sans *problème*), « besoin », etc. Il y a même des choses qui *font problème* (!)...

Mot dévalué par « un usage qui n'a rien à voir avec les grands problèmes de l'existence, de la civilisation ou de la recherche » (*Les Mots dans le vent*, 1971).

(Défense du français, No 156, janvier 1976)

Langagier

Fort usité depuis quelque temps, cet adjectif signifie : qui se rapporte au langage.

Il a été repris de l'ancienne langue, mais avec un sens différent : il était autrefois synonyme de « bavard » (une femme langagière).

On l'emploie volontiers aujourd'hui là où « linguistique » ne conviendrait pas. Ce dernier terme peut être adjectif ou substantif (étude historique et comparative des langues).

(Défense du français, No 156, janvier 1976)

Vocabulaire médical

Sur proposition de la commission française de terminologie médicale, et sous le titre « Enrichissement du vocabulaire de la santé et de la médecine », le Journal officiel du 16 février 1975 a publié une liste de termes obligatoires ou seulement recommandés.

Exemples de la première catégorie : Dopage (anglais *doping*) — Moniteur : appareil électronique faisant automatiquement certaines opérations à la place de l'homme (anglais *monitor*) — Stimulateur : appareil interne ou externe, cardiaque ou non (anglais *pace maker*).

Pour documentation complète : Comité d'étude des termes médicaux français, 105 ter, rue de Lille, 75007 Paris.

(Défense du français, No 156, janvier 1976)